

L'affront de 2008 est lavé : j'ai terminé le Trail de Aiguilles Rouges. Ce ne fut pas brillant mais je n'ai pas été, non plus, beaucoup inquieté par les barrières horaires, et je n'ai pas abimé le bonhomme. Ce qui n'a pas été du tout le cas pour le Tour des Glaciers de la Vanoise en juillet dernier.

Le mauvais temps a caché en grande partie le paysage grandiose dans lequel la course se déroule et il a ajouté, la boue et les racines glissantes aux difficultés techniques du parcours. Néanmoins, qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il vente ou qu'il fasse beau, la course demeure exceptionnelle par son fabuleux cadre, par l'importance du défi physique qu'elle demande et par la qualité de son organisation.

Je présente, mes chaleureux remerciements et salutations aux vaillants coureurs, et en particulier à ceux de la fin du peloton avec lesquels j'ai partagé la course. A ceux qui ont terminé et à ceux qui n'ont pas pu passer à temps les barrières horaires de Moède et de Servoz. J'ai pu montrer et nommer 36 de ces coureurs. Je n'ai pas parlé à tous mais tous ont montré un grand courage et une belle solidarité (sourires, clins d'œil, encouragements du geste ou de la parole). C'est aussi pour cela que les grands trails sont merveilleux.

Merci donc, dans l'ordre d'apparition dans mon récit, à Christine, la petite anglaise, à Keith, le jeune anglais, à Jeanine la suisse, à Sandra, qui n'a pas supporté la pluie, à Marc, l'ami bénévole à l'UTMB, à Philippe, à Jacques qui descend encore plus mal que moi, à Astrid, à Brigitte, à Anne, à Christelle, à Catherine, à Laurence et Albert, à Fabrice, à Romain, à Benoit, à Sylvie, à Freddy et Marie, à Johan, à Tom, le jeune anglais foudroyé par l'hypoglycémie au Prarion, à Bruno, à Joaquim le jeune portugais, à Jérôme, à Thierry le belge, à Alex

Merci, plus particulièrement à ceux avec lesquels j'ai partagé assez longtemps le trail pour échanger plus de quelques mots comme Simon et Patrick, Philippe, le jeune gars des Houches, Sébastien avec lequel j'ai terminé l'ascension du Prarion, Nicolas qui a cherché avec moi le contrôle du Prarion et à Marie-Laure qui a fermée la marche.

Je salue, bien entendu, mes chers JDM et notamment ceux que j'ai vu et accompagné en course : Elisabeth, Gilles et Jean-Christophe.

Mille mercis à la belle et bien rodée organisation du Trail des Aiguilles Rouges et à ses bénévoles qu'on a vu le jour de la course et à ceux qu'on n'a pas vu. Que de travail effectué depuis une bonne année, que de travail pendant la course et que de travail après !

Merci à ceux qui ont tracé, reconnu et balisé le parcours puis qui l'ont débalisé.

Merci à ceux qui ont transporté le ravito, qui ont monté les tables et les tentes, qui ont fait la cuisine à l'arrivée puis qui ont tout nettoyé et démonté. Pour eux aussi, il a fait mauvais temps.

Merci à ceux qui ont monté les arches et les podiums du départ et de l'arrivée. Pour eux aussi, il a fait mauvais temps.

Merci à ceux qui ont chronométré et classé les coureurs.

Merci, en particulier, aux gens des inscriptions résolvant les problèmes des coureurs énervés avec compétence et amabilité.



Merci, en particulier, aux gens des ravitos d'altitude souriant, en dépit du froid et de la pluie, à la meute des coureurs affamés et assoiffés.



Merci, en particulier, aux contrôleurs de la fin du parcours, assurant longtemps leur poste jusqu'au passage de la dernière, Marie-Laure, bien que transis par l'averse.



Merci, en particulier, aux gens venus encourager les fous qui courent dans la montagne sous la pluie.



Et comme je l'ai déjà écrit dans mon récit du Tour des Glaciers de la Vanoise de 2012

Longue vie au Trail des Aiguilles Rouges.